

**PROMOTIONS ET RÉORIENTATIONS
AU SECONDAIRE I :
RÉSULTATS DE L'ANNÉE 2003-2004**

Karine Daepen

122 / Avril 2005



Unité de recherche pour le pilotage des systèmes pédagogiques

*Dans le cadre des missions de l'URSP,
ses travaux sont publiés sous l'égide
du Département de la Formation et de la Jeunesse.
Les publications expriment l'avis de leurs auteurs
et n'engagent pas les institutions dont ils dépendent.*

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
RÉSULTATS GÉNÉRAUX	3
<i>Les 3 voies</i>	3
<i>Echecs / Réussites</i>	4
<i>Promotions ordinaires / extraordinaires</i>	6
RÉSULTATS PAR SEXE ET PAR LANGUE MATERNELLE	6
RÉSULTATS PAR AGE	7
RÉSULTATS PAR ÉTABLISSEMENT	9
SUIVI DES ÉLÈVES RÉORIENTÉS	12
CONCLUSION	15
<i>Lutte contre l'échec scolaire</i>	15
<i>Adéquation des filières et déroulement harmonieux des cursus scolaires</i>	16
ANNEXE 1	19
ANNEXE 2	20

INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats liés aux promotions de l'année scolaire 2003-04. Les principaux indicateurs sont repris pour la 4^e année consécutive afin de permettre un suivi dans le temps¹. Deux nouveaux thèmes sont abordés : d'une part, la promotion en fonction de l'âge de l'élève, avec une attention particulière portée aux élèves présentant un retard d'une année ou plus et, d'autre part, le suivi sur trois ans des élèves ayant été réorientés, à la hausse ou à la baisse, en fin de 7^e degré. Ce suivi est nécessaire pour une appréhension exacte de la façon dont ces élèves terminent leur scolarité obligatoire.

Rappelons que les résultats de la promotion précédente attiraient l'attention sur une légère baisse des effectifs de VSB au 7^e degré et sur le taux de maintiens élevé en fin de 8^e degré (4.9%).

Les données présentées dans ce rapport sont issues de LAGAPES. Grâce aux efforts fournis à tous les niveaux du recueil d'informations, leur qualité s'améliore chaque année. L'exhaustivité et l'harmonisation des items utilisés dans le fichier restent néanmoins encore incomplètes.

RÉSULTATS GÉNÉRAUX

LES 3 VOIES

A la rentrée scolaire 2003, ce sont 7543 élèves qui se sont présentés au 7^e degré dans le canton de Vaud. Ces effectifs sont en hausse de 4.3% par rapport à l'année précédente et de 7.1% par rapport à il y a deux ans. La volée 2001-02 du 7^e degré comptait 7042 élèves; elle arrive aujourd'hui au 9^e degré avec un total de 6761 élèves, soit un «déficit» de 4% des élèves dont la majorité a quitté le système avant l'obtention du certificat.

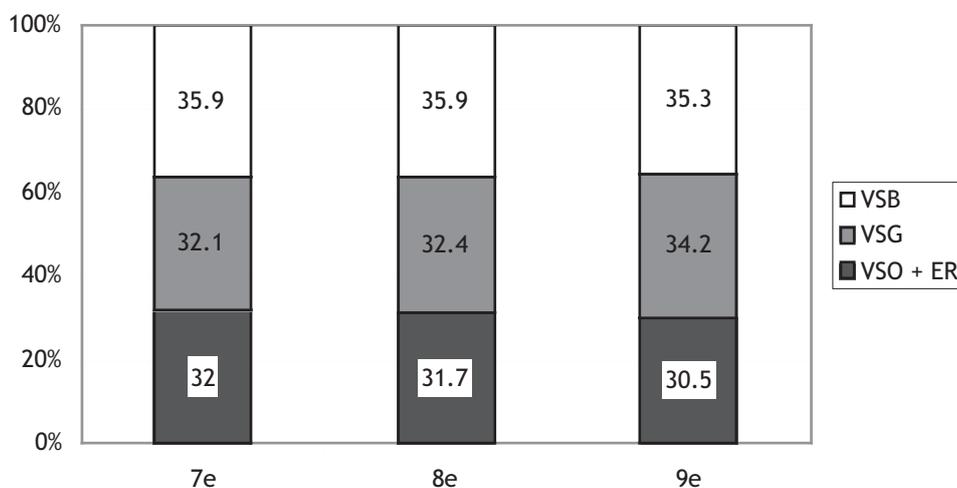
Cette année, la répartition des élèves entre les trois filières retrouve la même configuration qu'il y a deux ans : la VSO et la VSG sont suivies par 32% des élèves, tandis

¹ Daepfen, K (2004). *Promotions et réorientations au secondaire I : résultats de l'année 2002-2003*. Lausanne : URSP.

Daepfen, K (2003). *Promotions et réorientations au secondaire I : de l'exploration à la généralisation*. Lausanne : URSP.

Blanchet, A. (2002). *Promotions et réorientations à l'issue de la 8^e année exploratoire*. Lausanne : URSP.

Blanchet, A. (2000). *Promotions et réorientations à l'issue de la 7^e année exploratoire*. Lausanne : URSP.



Graphique 1 : Répartition des élèves des 7^e, 8^e et 9^e degrés entre les 3 voies, en 2003-04

que la VSB en accueille 36%. La baisse des effectifs de VSB, observée l'année précédente, ne s'est pas confirmée. Par contre, en fin de parcours, au 9^e degré, la part des VSO tend à augmenter depuis quelques années aux dépens de celle des VSG.

Les effectifs des classes de raccordement de type I (réorientation, au terme du 9^e degré, de la VSO vers la VSG) comprennent 277 élèves, tandis que ceux des classes – plus récentes – de raccordement de type II (réorientation de la VSG vers la VSB) regroupent 125 élèves. En termes relatifs, cela donne 15% des élèves enclassés en VSO l'année passée qui tentent d'obtenir le certificat d'une filière plus exigeante cette année, et 5% des élèves de VSG qui visent un certificat VSB. En raison de la proximité des résultats aux épreuves PISA entre VSB et VSG, on pourrait s'attendre à ce que davantage d'élèves tentent un raccordement vers la VSB².

ECHECS / RÉUSSITES

Le taux moyen de promotions est de 90.5% au 7^e degré, de 90.7% au 8^e degré et le taux de certificats est de 88.9% au 9^e degré³. Ces résultats sont moins bons que les années précédentes et notamment au 9^e degré où le taux de certifiés atteignait 93.1% lors de la promotion 2003. Ils sont probablement la conséquence du renforcement des critères d'obtention du certificat intervenu en août 2003 et précisé dans le cadre de l'évaluation⁴. Au 7^e degré, le taux de promotions des élèves de VSO est inférieur de 11.5 points à celui des élèves de VSB, notamment à cause des réorientations à la

² Moreau, J. (2004). *Compétences et facteurs de réussite au terme de la scolarité : analyse des données vaudoises de PISA 2000*. Lausanne : URSP.

³ Se rapporter à l'annexe 1.

⁴ Evaluation du travail des élèves dans la scolarité obligatoire. Cadre général. Annexe 9 : Certification de fin de 9^e degré. Année scolaire 2003-2004. Certificat d'études secondaires. Septembre 2003. DGEO.

hausse fréquentes chez les premiers. Globalement, le taux de réussite est comparable, mais, pour 10% des élèves de VSO, la réussite s'accompagne d'un redoublement avec changement de voie.

Les taux de réussite des élèves en classe de raccordement sont du même ordre : 88.8% d'entre eux obtiennent leur certificat, au terme de l'année, pour les classes de type I (VSO vers VSG) et 91.2% pour ceux des classes de type II (VSG vers VSB). Les autres ne reçoivent qu'une attestation. Ces résultats sont proches de ceux des classes régulières. On peut toutefois s'étonner qu'ils ne soient pas meilleurs dans la mesure où les élèves qui fréquentent ces classes sont motivés et ont décidé de consacrer une année supplémentaire à obtenir un certificat à exigences plus élevées.

Le taux de réorientations à la hausse continue sa progression, constatée depuis la mise en place d'EVM, pour atteindre 4.9%. Parallèlement, le taux de réorientations à la baisse descend à 1.1%, son niveau le plus bas depuis son introduction. En VSO, les réorientations à la hausse sont particulièrement fréquentes puisqu'elles concernent 10% des élèves. Faut-il se féliciter de ces tendances ? D'un côté, elles indiquent que le nombre d'élèves qui vont parcourir des filières exigeantes augmente. De l'autre, elles peuvent aussi signifier que la sélection en fin de 6^e degré a été trop sévère ou que le repérage de ces élèves n'était pas possible à ce moment. Il ne faut pas oublier que la réorientation à la hausse, si elle permet l'entrée dans une filière plus prometteuse, implique également un redoublement. Ces réorientations, ajoutées aux abandons, plus fréquents en VSO, entraînent une diminution des effectifs de cette voie au cours du secondaire I.

Le taux de maintiens augmente légèrement au 7^e degré par rapport à l'année scolaire précédente, où il était particulièrement bas, et atteint les 2.9%⁵. Au 8^e degré, sa hausse est constante depuis plusieurs années : il est aujourd'hui de 5%. S'agissant de «vrais» redoublements ce dernier chiffre est préoccupant parce qu'il va à l'encontre de la tendance européenne qui voudrait faire du redoublement une mesure plus exceptionnelle⁶. Au 9^e degré, le taux de maintiens a doublé par rapport à la promotion 2003 et présente une configuration nouvelle : il est 4 fois plus élevé en VSB qu'en VSO (respectivement 6.3% et 1.5%). L'«exigence», qualificatif souvent employé pour décrire la VSB, se reflète dans ces résultats. On peut toutefois se demander si le 9^e degré est le moment le plus approprié pour faire appel à cette mesure afin d'aider un élève à atteindre les objectifs visés.

⁵ Il s'agit d'un taux de maintiens net, qui ne tient pas compte des maintiens associés aux réorientations à la hausse. Le taux de maintiens total, au 7^e degré, est de 7.8%.

⁶ Bless, G, Bonvin, P, & Schüpbach, M. (2004). *Le redoublement scolaire, son efficacité, ses conséquences*. Berne : Haupt Verlag.

Le taux d'attestations⁷ est quasiment nul au 7^e degré où généralement les élèves n'ont pas encore atteint l'âge légal pour quitter l'école. Au 8^e degré, s'il ne touche toujours pas les deux voies les plus exigeantes, il concerne 3.5% des élèves de VSO. Au 9^e degré, les chiffres gonflent et ce sont 6.2% des élèves qui sortent de la scolarité sans certification, toutes voies confondues.

PROMOTIONS ORDINAIRES / EXTRAORDINAIRES

Les promotions extraordinaires continuent à diminuer. A la fin de l'année 1999, près de 40% des élèves du 7^e degré avaient été promus de façon extraordinaire; ils ne sont plus que 17.4% cette année. Pour la première fois, les différences entre les trois voies sont faibles, et c'est en VSB que ces promotions sont les plus utilisées.

RÉSULTATS PAR SEXE ET PAR LANGUE MATERNELLE

Le phénomène est connu : les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à fréquenter la voie à options : 56.3% contre 43.7% au 7^e degré. Il semble néanmoins que cet écart s'amenuise avec le temps : de 16 points il y a 2 ans, à 14.6 points l'an passé, il n'est plus aujourd'hui que de 12.6 points. L'avenir nous dira s'il s'agit d'une tendance durable ou d'une variation ponctuelle.

Les garçons échouent aussi plus souvent : 3.8% d'entre eux redoublent en fin de 7^e degré contre 2.1% des filles⁸. Celles-ci bénéficient davantage des réorientations à la hausse : 5.2% contre 4.5% chez les garçons. En fin de 9^e degré, bien qu'elles soient plus souvent maintenues que les garçons, les filles sortent aussi plus souvent avec un certificat (90.2% contre 87.6%). Cette différence est liée au fait que les garçons sont plus nombreux à quitter le système pourvus d'une attestation seulement (7.7% d'entre eux, contre 4.8% chez les filles).

La proportion d'élèves de langue maternelle étrangère augmente sensiblement depuis plusieurs années et représente aujourd'hui 20.6% de l'ensemble des élèves du 7^e et du 8^e degré (voir tableau 1 ci-contre). Ils sont répartis de manière très inégale entre les trois voies : 51% d'entre eux fréquentent la VSO, 29% la VSG et 20% la VSB (résultats non présentés dans le tableau 1).

Les langues étrangères les plus représentées sont, à égalité, les langues d'Europe de l'Est et le portugais (27% chacun, des langues étrangères), l'allemand et le suisse-allemand représentent ensemble 12%, l'espagnol 9% et l'italien 8%.

⁷ Tout élève âgé de 15 ans révolus qui quitte l'école avant l'obtention du certificat d'études de fin de 9^e degré reçoit une attestation de fin de scolarité.

⁸ Voir annexe 2.

Tableau 1 : Proportion des élèves de langue maternelle étrangère selon les voies, les degrés et les années

Voies et degrés	2001-02	2002-03	2003-04
7 ^e VSO	29.1	31.0	32.3
7 ^e VSG	17.6	17.2	18.6
7 ^e VSB	11.5	12.1	11.4
Total 7 ^e	18.9	19.9	20.6
8 ^e VSO	31.4	33.8	32.7
8 ^e VSG	17.9	18.4	18.0
8 ^e VSB	11.3	11.9	12.0
Total 8 ^e	19.3	20.6	20.6
9 ^e VSO		33.6	33.8
9 ^e VSG	Données manquantes	19.4	18.6
9 ^e VSB		11.7	12.3
Total 9 ^e	-	20.7	21.1

Ces élèves sont répartis de façon inégale géographiquement, de sorte que leur proportion varie fortement d'un établissement à l'autre : certains établissements ne sont fréquentés que par 3% d'élèves de langue maternelle étrangère, tandis que d'autres en ont 58%. On imagine que de telles disparités impliquent des gestions différentes.

Le taux de promotions en fin de 7^e degré est de 89.4% pour les élèves de langue maternelle étrangère et de 90.8% pour les élèves de langue maternelle française⁹. Cette légère différence se joue essentiellement au niveau des redoublements, plus nombreux dans le premier groupe. Au 9^e degré, le taux de certifications est de, respectivement, 87.2% et 89.4%.

RÉSULTATS PAR AGE

Les données concernant la date de naissance étant, cette année, plus complètes, elles nous permettent d'examiner les populations fréquentant les trois filières en fonction de leur âge et des écarts existant entre les élèves les plus âgés et les élèves les moins âgés à l'intérieur d'une même filière.

⁹ Voir annexe 2.

Tableau 2 : Age moyen, écarts maximaux et proportion d'élèves en avance, à l'heure ou en retard selon les voies et les degrés

Voies et degrés	Age moyen	Ecart entre l'âge maximum et l'âge minimum	Pourcentage d'élèves en avance	Pourcentage d'élèves à l'heure ¹⁰	Pourcentage d'élèves en retard
7 ^e VSO	13 ans, 1 mois	4 ans, 9 mois	1.1	62.9	36.1
7 ^e VSG	12 ans, 11 mois	3 ans, 5 mois	2.6	74.2	23.3
7 ^e VSB	12 ans, 9 mois	3 ans, 9 mois	5.3	81.7	13.0
Total 7 ^e	12 ans, 11 mois	5 ans, 6 mois	3.0	73.1	23.8
8 ^e VSO	14 ans, 2 mois	5 ans, 2 mois	0.9	55.6	43.5
8 ^e VSG	13 ans, 11 mois	3 ans, 7 mois	2.2	69.1	28.6
8 ^e VSB	13 ans, 9 mois	3 ans, 10 mois	4.4	79.2	16.4
Total 8 ^e	13 ans, 11 mois	5 ans, 5 mois	2.6	68.3	29.1
9 ^e VSO	15 ans, 2 mois	4 ans, 3 mois	0.9	56.8	42.3
9 ^e VSG	15 ans, 0 mois	3 ans, 6 mois	2.1	65.8	32.1
9 ^e VSB	14 ans, 10 mois	4 ans, 2 mois	4.0	79.2	16.8
Total 9 ^e	15 ans, 0 mois	4 ans, 10 mois	2.4	67.7	29.9

Quel que soit le degré considéré, le tableau 2 montre que l'âge moyen des élèves de VSO est supérieur à l'âge moyen des élèves de VSG, lui-même supérieur à l'âge moyen des élèves de VSB. La différence entre l'âge moyen de VSO et de VSB est de 3 mois et demi à 4 mois.

L'élève le plus jeune d'un niveau se trouve systématiquement en VSB, le plus âgé en VSO. Au 7^e degré, par exemple, l'élève le plus jeune de VSO a 9 mois de plus que le plus jeune de VSB. L'élève le plus âgé de VSO a 21 mois de plus que le plus âgé de VSB. De même, les écarts d'âge entre l'élève le plus jeune et l'élève le plus âgé sont plus grands en VSO et plus petits en VSG.

Arrivés au 7^e degré, 23.8% des élèves ont un an ou plus de retard; ils sont 29.9% au 9^e degré. Ce retard est dû principalement à des redoublements intervenus les années précédentes¹¹. On peut donc s'attendre, avec la baisse des taux de redoublements au cycle de transition, à un recul de ce taux d'élèves en retard dans les années à venir.

Les différences entre filières sont importantes : au 9^e degré, il y a 2.5 fois plus d'élèves en retard en VSO qu'en VSB. Le parcours des élèves moins brillants est difficile : quoi qu'ils soient enclassés dans la filière la moins exigeante, on remarque qu'il

¹⁰ Ont été considérés comme élèves «à l'heure» :
- pour la 7^e année : les élèves nés entre le 1^{er} juillet 1990 et le 30 juin 1991;
- pour la 8^e année : les élèves nés entre le 1^{er} juillet 1989 et le 30 juin 1990;
- pour la 9^e année : les élèves nés entre le 1^{er} juillet 1988 et le 30 juin 1989.
Les élèves nés avant ces dates ont été considérés comme «en retard»; les élèves nés après ces dates ont été considérés comme «en avance».

¹¹ Environ 7% des élèves sont scolarisés au 1^{er} degré primaire avec une année de retard.

leur a généralement fallu plus de temps pour réussir les classes primaires et le cycle de transition et ainsi atteindre le 7^e degré. Il semble qu'aucune des mesures appliquées par le système à l'égard des élèves en grande difficulté n'est suffisante pour leur assurer une progression scolaire harmonieuse.

Le pourcentage d'élèves en avance est, par contre, très faible : 3.0% au 7^e degré. Sachant qu'environ 3.5% des élèves entrent en 1^{re} année du cycle primaire avec une année d'avance et que le saut de classe est une pratique rare, on peut déduire que ces élèves ont été peu touchés par le redoublement durant leur parcours.

Les tableaux de l'annexe 2 montrent que le 7^e degré se présente comme un répit pour les élèves en retard, qui ont un taux de promotions élevé : 91.2%. Par contre, les 8^e et 9^e degrés sont plus difficiles : seulement 86.4% de ce groupe d'élèves sont promus au 8^e degré (contre 92.4% des élèves à l'heure et 94.6% des élèves en avance) et 86.7% de ces élèves sont certifiés au 9^e degré. Au 8^e degré, si le taux de maintiens est plus faible que dans les deux autres groupes, c'est qu'il est compensé par un taux important de réorientations à la baisse (3.7%) et d'attestations (4.4.%, alors que ce taux est nul pour les deux autres groupes).

RÉSULTATS PAR ÉTABLISSEMENT

Tableaux 3, 4 et 5 : Taux minimum et taux maximum de plusieurs indicateurs

7 ^e degré	Promotions	Réorientations à la hausse	Réussites	Maintiens	Réorientations à la baisse	Attestations	Sorties	Echecs
Minimum	76.4	0	83.3	0	0	0	0	0
Maximum	98	14.0	100	13.9	3.9	1.2	2.4	16.7

8 ^e degré	Promotions	Réorientations à la hausse	Réussites	Maintiens	Réorientations à la baisse	Attestations	Sorties	Echecs
Minimum	80.4	0	80.4	0	0	0	0	1.2
Maximum	98.8	4.5	98.8	11.0	11.8	6.8	5.8	19.6

9 ^e degré	Certificats	Maintiens	Attestations ¹²
Minimum	78.5	0	1.3
Maximum	98.7	12.9	19.0

¹² Dans le rapport n° 116, concernant les résultats de l'année scolaire 2002-03, le code des attestations nous a été improprement signalé comme apprentissage. Bien qu'un départ de l'école soit souvent motivé par un apprentissage, on ne peut assimiler les deux.

Depuis 4 ans, nous présentons dans ces pages les fortes disparités qui existent entre les établissements dans la façon dont ils procèdent à des maintiens ou à des réorientations à la hausse ou à la baisse (voir tableaux 3 à 5). Les disparités persistent d'une année à l'autre, mais on peut se demander si les taux maximums ou minimums sont dus aux mêmes établissements. Quels sont, cette année, les taux de maintiens, de réorientations, etc. des établissements qui avaient des taux très élevés ou très faibles l'année précédente ? Bref, peut-on parler de volonté et de politique des établissements, ou bien existe-t-il simplement de grandes variations au sein d'un même établissement d'une volée à l'autre ?

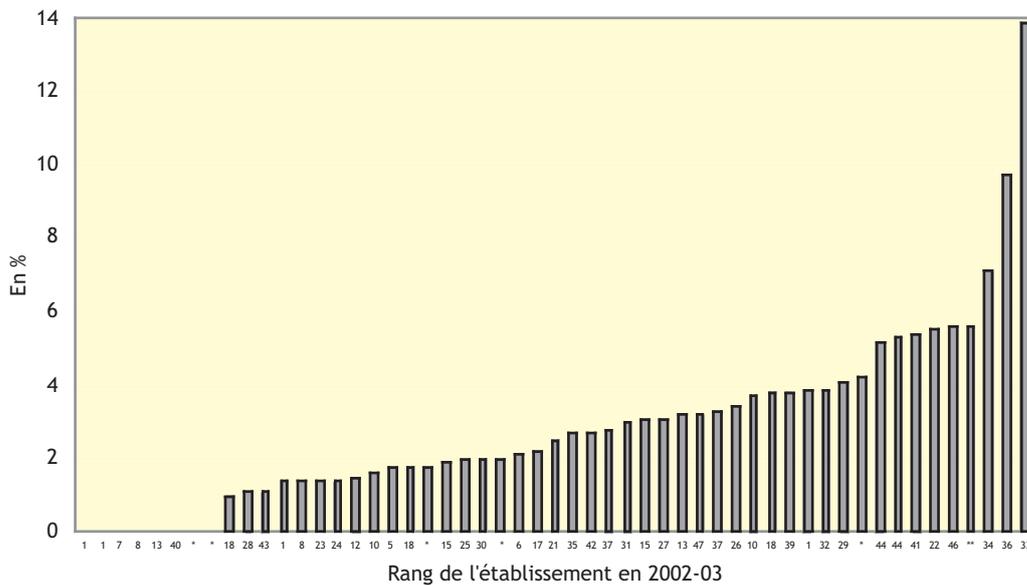
Tableau 6 : Rang, en 2002-03 et en 2003-04, des établissements présentant le taux le plus élevé et le taux le plus faible au 7^e degré, en 2001-02, de plusieurs indicateurs

Indicateurs	Etablissements	Années scolaires		
		2001-02	2002-03	2003-04
Taux de réussite	Etablissement A	1	1	4
	Etablissement Z	50	33	28
Taux de maintiens	Etablissement B	1	21	42
	Etablissement Y	50	10	34
Taux de réorientations à la hausse	Etablissement C	1	31	45
	Etablissement X	50	51	52
Taux de réorientations à la baisse	Etablissement D	1	1	29
	Etablissement W	50	49	53

L'année 2001-02 a été prise comme référence : les établissements qui, cette année-là, avaient le taux de promotions, de maintiens, de réorientations à la hausse ou de réorientations à la baisse le plus bas (rang 1) ou le plus élevé (rang 50) ont été sélectionnés. On regarde pour les deux années qui suivent, quel a été leur rang par rapport à ces mêmes taux¹³.

On remarque que l'établissement X et l'établissement W sont, durant trois années consécutives, parmi les plus forts utilisateurs de réorientations à la hausse et à la baisse respectivement. Il n'est donc pas impossible que ces deux établissements recourent beaucoup à ces mesures, de manière tout à fait volontaire; soit qu'ils doivent ajuster des décisions d'orientation ne correspondant pas à leurs standards, soit qu'ils ne réservent pas cette mesure à des cas exceptionnels. Il en est de même pour l'établissement A. Pour les autres établissements, le rang varie considérablement d'une volée à l'autre et un établissement peut passer, en deux ans, de l'état de plus petit utilisateur d'une mesure à celui de plus grand utilisateur; c'est le cas des établissements B et C.

¹³ Seuls sont considérés dans les statistiques les établissements qui ont 50 élèves ou plus; c'est la raison pour laquelle le nombre d'établissements pris en compte peut différer d'une année à l'autre : il est de 50 en 2001-02, de 51 en 2002-03 et de 53 en 2003-04.



- * Ces établissements comptaient moins de 50 élèves en 2002-03 et étaient donc exclus des statistiques.
- ** Cet établissement présentait des données non fiables en 2002-03 et était donc exclu des statistiques.

Graphique 2 : Taux de maintiens, par établissement, en 2003-04

Le graphique 2, ci-dessus, présente le taux de maintiens, par établissement en 2003-04. Le rang de l'établissement l'année précédente est indiqué sous chaque colonne. Plusieurs établissements portent le même chiffre s'ils étaient au même rang. Ce graphique indique que l'ordre des établissements varie fortement d'une volée à l'autre.

Ces données montrent qu'il serait imprudent de tirer une conclusion sur un établissement, positivement ou négativement, à partir de la valeur d'un indicateur d'une seule année. Cette valeur peut, en effet, être fort différente l'année suivante. Ces taux variables semblent montrer que les établissements sont souples et s'adaptent aux caractéristiques des élèves de chaque volée. Sur la base d'un autre indicateur, prenons l'exemple de l'établissement X qui, en 2001-02, réorientait à la hausse 11.7% de ses élèves en fin de 7^e degré. Comparé à d'autres établissements qui ne réorientent aucun élève à la hausse, on peut se demander si ce n'est pas «trop»? Pour savoir si ces élèves ont profité ou non de cette mesure, nous les avons suivis jusqu'en 2004-05 : ils sont aujourd'hui tous en classés au 9^e degré, dans la filière dans laquelle ils ont été réorientés. Il n'y a pas eu de cas de redoublement ou de réorientation à la baisse. Tous ont bénéficié d'une promotion ordinaire à la fin de l'année 2004, alors que cet établissement fait un usage important de la promotion extraordinaire. Il est donc permis d'imaginer que les résultats de ces élèves ont été bons et que l'établissement a répondu à une nécessité ponctuelle en les réorientant à la hausse. Dans le contexte propre à chaque établissement où les décisions se combinent ou se compensent, l'interprétation d'un seul indicateur n'est pas suffisante.

Pour clore cette partie consacrée aux établissements, nous soulignerons que le taux d'échecs varie selon la taille de l'établissement : il est de 3.0% pour ceux de moins de 100 élèves et de 5.2% pour ceux de 100 élèves et plus. On peut supposer que les grands établissements se trouvent plus souvent dans de grandes villes ou à leur proximité, ce qui va de pair avec des populations plus nombreuses d'élèves à risque.

SUIVI DES ÉLÈVES RÉORIENTÉS

Les mesures de réorientations sont utilisées suffisamment fréquemment au 7^e degré pour que l'on s'interroge sur les élèves qui les reçoivent : qui sont-ils et que deviennent-ils après leur année de réorientation ?

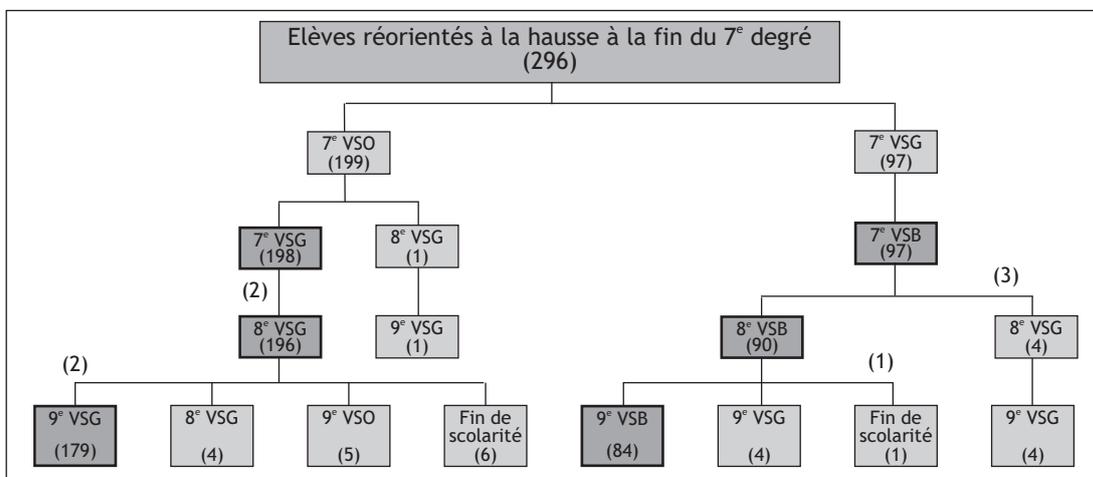
Tableau 7 : Caractéristiques principales des élèves réorientés à la hausse par rapport aux élèves réorientés à la baisse (élèves du 7^e degré, promotion 2004)

Indicateurs	Elèves réorientés à la hausse	Elèves réorientés à la baisse	Population totale du 7 ^e degré
% de filles	55.1	47.1	49.8
% d'élèves de langue étrangère	20.2	17.6	20.6
% d'élèves en avance	3.4	0.5	3.0
% d'élèves à l'heure	85.4	48.4	73.1
% d'élèves en retard	11.2	51.1	23.8

D'après le tableau 7, les filles confirment leur réputation de bonnes élèves et sont plus souvent réorientées à la hausse et moins souvent à la baisse que les garçons. Les élèves de langue maternelle étrangère sont moins touchés par les réorientations à la baisse que ceux de langue maternelle française. Il est possible que leur plus grande difficulté à manier la langue les ait exposés plus tôt (en fin de 6^e) à une orientation vers des filières moins exigeantes que la VSB ou que l'on estime moins souvent que le défi d'un changement de voie puisse être tenté. Les élèves présentant une année ou plus d'avance sur l'âge légal sont peu concernés par les réorientations à la baisse. Par contre, les élèves en retard ont 4.5 fois plus de risque d'être réorientés à la baisse que d'être réorientés à la hausse.

Le graphique 3, ci-contre, représente la trajectoire, jusqu'à l'année scolaire 2004-05, des élèves réorientés à la hausse à la fin du 7^e degré en 2001-02. Les chiffres hors cadre correspondent à des élèves dont on a perdu la trace (déménagement, départ en école privée, etc.).

On remarquera d'abord que les réorientations à la hausse impliquent presque toujours un redoublement et qu'elles sont deux fois plus nombreuses de VSO vers VSG que de VSG vers VSB.



Graphique 3 : Suivi des élèves réorientés à la hausse à la fin du 7^e degré en 2001-2002

Tous les élèves réorientés à la hausse vers la 7^e VSG accèdent à la 8^e VSG, sans redoublement, ni réorientation. L'année suivante, pour 4 d'entre eux, il y a redoublement en fin de 8^e degré, mais la voie est conservée; pour 5 autres, il y a retour en arrière vers la VSO. Enfin, 6 élèves arrêtent la scolarité sans certificat, ce qui est plus que la moyenne générale des 8^e VSG. Pour 90.4% des élèves réorientés à la hausse vers la VSG, la fin de la scolarité obligatoire s'effectue sans embûche, ce qui semble correspondre à une moyenne un peu plus élevée que celle des autres élèves de VSG¹⁴.

Parmi les élèves réorientés à la hausse vers la 7^e VSB, 4 reçoivent des réorientations descendantes dès l'année suivante et se trouvent de nouveau en VSG. Au 9^e degré, ce sera finalement 8.2% des élèves qui se retrouvent dans la voie antérieure et qui obtiendront leur certificat dans cette filière (contre seulement 2.5% pour les élèves réorientés à la hausse en VSG). Pour 86.6% des élèves réorientés à la hausse vers la VSB, l'atteinte du 9^e degré dans cette filière se fait sans redoublement. Ce résultat est sensiblement supérieur à celui de la moyenne des autres élèves de VSB¹⁴.

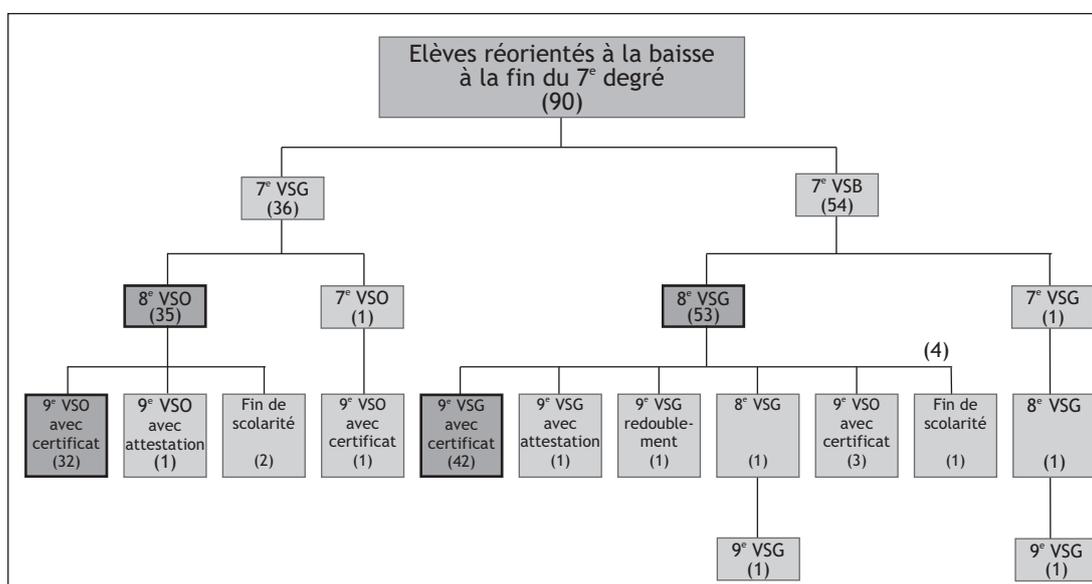
Contrairement à certaines idées reçues, il y a donc peu de redoublements après une réorientation à la hausse. L'année prochaine, le taux de certifiés parmi les élèves réorientés à la hausse en 2001-02 pourra être calculé; il n'y a pas de raison de penser, selon ce qui a été vu jusqu'ici, que ce taux soit plus faible que celui de la population générale des élèves.

Ces résultats satisfaisants (un bon taux d'élèves certifiés dans une voie plus exigeante, peu de maintiens et de retours vers la voie précédente) vont dans le sens d'un encouragement à l'utilisation de passerelles entre les voies secondaires. Orienter un

¹⁴ Le suivi d'un échantillon de 103 élèves de 7^e VSG et de 103 élèves de 7^e VSB montre un taux d'atteinte du 9^e degré dans la même filière et sans redoublement de respectivement 86.4% et 85.4%.

élève vers une voie plus exigeante est une prise de risque, mais on voit ici qu'elle en vaut la peine : pour 93.4% de l'ensemble des élèves réorientés à la hausse, elle se solde par un succès (le passage du certificat dans une voie plus exigeante, avec ou sans redoublement), alors que pour 4.5% l'exercice est neutre (le passage du certificat dans la même voie que celle de départ) et pour 2.4% c'est un échec du point de vue scolaire (pas de certificat), mais peut-être une ouverture vers une carrière professionnelle (départ en apprentissage).

Le graphique 4, ci-dessous, présente le devenir des élèves réorientés à la baisse, en fin de 7^e degré, en 2001-02.



Graphique 4 : Suivi des élèves réorientés à la baisse à la fin du 7^e degré en 2001-2002

Il y a 1.5 fois plus de réorientations à la baisse de VSB vers la VSG que de VSG vers la VSO et, dans la plupart des cas, ces réorientations n'impliquent pas de redoublement (2 élèves sur 90).

Pour quelques cas, la chute est dure : partis de VSB au 7^e degré, 3 quitteront le système avec un certificat VSO et 2 autres sans certificat. Parmi les autres élèves, certains compléteront leurs connaissances scolaires à l'OPTI¹⁵ (15 cas recensés; tous ne le sont pas).

Le taux de succès aux examens de fin de 9^e degré des élèves réorientés à la baisse en 7^e se situe dans la moyenne générale, de même que le taux de sorties sans certificat.

¹⁵ Office de perfectionnement scolaire, de transition et d'insertion.

CONCLUSION

L'année précédente, ce rapport se terminait par la mise en évidence de la baisse des effectifs de VSB et de l'augmentation des taux de maintiens au 8^e degré. Le premier point ne s'est pas vérifié cette année, il s'agissait probablement l'an passé d'une variation ponctuelle, la part des élèves en VSB étant plutôt à la hausse depuis la mise en place d'EVM. Par contre, le taux de maintiens au 8^e degré, reste élevé cette année, notamment dans les deux voies les plus exigeantes. Il semble bien que les élèves préfèrent conserver leur profil et redoubler plutôt que de passer dans une voie moins exigeante. Cette éventualité n'explique pourtant pas l'ampleur du taux d'échecs.

Les résultats issus du suivi des élèves réorientés à la hausse ont montré que leur taux de réussite est aussi important que celui des autres élèves, ce qui peut donc être considéré comme une confirmation de la pertinence de cette mesure pour ces élèves et de l'utilité d'aménager des passerelles au cours de ces années d'adolescence très mouvantes.

La présentation des résultats d'orientation et de promotion par âge a soulevé le fait que, d'une manière générale, les élèves en retard encourent souvent plus de risques que les autres en ce qui concerne les échecs scolaires aux 7^e, 8^e et 9^e degrés. Pour certains cas d'inadaptation à l'école, le redoublement n'est apparemment pas une bonne solution.

Le 7^e degré vit la réforme EVM depuis maintenant cinq ans et le 8^e degré depuis quatre ans. Ce laps de temps est suffisamment important pour que l'on puisse voir les premières tendances liées à la mise en place de la réforme. EVM, en se centrant sur le respect des différences des élèves, s'était donné pour but de lutter contre l'échec scolaire et de permettre aux élèves de réussir leur scolarité dans un souci d'harmonie, en tirant mieux parti de leurs possibilités. Ces deux buts sont-ils atteints aujourd'hui ?

LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

Les indicateurs présentés dans ce rapport ne permettent pas d'évaluer les changements qualitatifs qui ont eu lieu au sein des classes (changements dans les relations enseignants-élèves, par exemple), mais ils permettent de dire que, quantitativement, l'échec a diminué au 7^e et au 8^e degré. Ce résultat général recouvre des variations importantes.

- La baisse globale du taux d'échecs ne concerne pas tous les degrés. En effet, le taux d'échecs au 7^e degré a connu une baisse importante (de 7.4% en phase d'exploration à 4.6% en 2003-04), tandis que celui du 8^e degré est en légère hausse (de 8.8% à 9.1%).

- La baisse globale du taux d'échecs ne représente pas la situation de toutes les filières. Les gagnants du changement sont les élèves de VSB (3 fois moins d'échecs au 7^e, 1.2 fois moins au 8^e degré). Pour les élèves de VSG, les changements sont faibles : leur taux d'échecs a diminué au 7^e, mais a augmenté au 8^e degré. Les élèves de VSO sont perdants : leur taux d'échecs a été multiplié par 1.9 au 7^e et par 1.3 au 8^e degré. Force est de constater que, pour l'instant, les changements ont profité aux meilleurs élèves et ont préterité les plus faibles. Il semble que les efforts de prise en compte des différences de rythme des élèves n'ont pas été payants pour les élèves les plus en difficulté. Il faut se demander pourquoi.
- La baisse globale du taux d'échecs peut cacher des différences sensibles entre indicateurs. Par exemple, le taux global de maintiens pour les 7^e et 8^e degrés réunis est à la hausse depuis l'introduction d'EVM. En effet, la baisse sensible au 7^e degré (de 3.5% à 2.9% depuis la généralisation jusqu'à aujourd'hui) est plus que compensée par la hausse au 8^e degré (de 4.1% à 5%). Notons, à ce propos, que les élèves de VSO sont les seuls à ne pas profiter de la baisse des taux de maintiens au 7^e degré. En revanche, les taux de réorientations à la baisse ont beaucoup diminué (de 3.5% à 1.1% au 7^e et de 3.0% à 1.9% au 8^e degré). Cette diminution touche particulièrement les réorientations de VSB à VSG : 4 fois moins au 7^e degré, et 2 fois moins au 8^e degré.

Les résultats concernant le 9^e degré sont un peu à part, d'abord parce que sa généralisation est plus récente, on dispose donc de moins de recul et, ensuite, parce que les conditions de certification ont subi des modifications pour cette année scolaire 2003-04. Ces modifications ont entraîné une diminution des taux de certificats, qui touche plus fortement les élèves de VSB et de VSG que ceux de VSO.

ADÉQUATION DES FILIÈRES ET DÉROULEMENT HARMONIEUX DES CURSUS SCOLAIRES

Le problème de l'harmonie des cursus renvoie à la notion d'adéquation du système scolaire aux besoins des élèves et aux possibilités professionnelles qui leur sont offertes. La quantité importante d'élèves maintenus, réorientés, fréquentant un 10^e degré (un quart des élèves) indique que cette adéquation n'est pas totalement réalisée. Certaines de ces mesures entraînent des retards scolaires encore plus grands, sans finalement arriver à garantir que les élèves atteignent les exigences nécessaires à la suite de leur formation.

Face à un marché économique de plus en plus concurrentiel, qui n'hésite pas à recruter ses apprentis au sein de la VSB, on peut s'inquiéter du devenir des élèves de VSO. La volonté d'instituer des voies secondaires de natures différentes n'a guère pu se concrétiser face à la pression de la sélection scolaire et à la définition d'objectifs d'apprentissage de plus en plus précis. Les voies restent clairement hiérarchisées et

les contraintes économiques confirment cette hiérarchie s'il en était besoin. Dans ces conditions, les classes de raccordement sont une bonne stratégie pour les élèves qui peuvent les choisir. Etant donné la concentration croissante des emplois dans le domaine tertiaire (76% des emplois aujourd'hui)¹⁶, plus les effectifs des filières exigeantes seront élevés, plus il y aura adéquation entre l'offre et la demande.

En résumé, d'après les résultats exposés dans ce rapport, les mesures suivantes sont suggérées :

- Maintenir les possibilités de réorientation vers une filière plus exigeante, sans les durcir.
- Tenir compte des résultats des nombreuses recherches montrant le peu d'efficacité du redoublement et ne préconisant son utilisation que dans des cas bien particuliers.
- Réorganiser le système des trois filières afin, d'une part, de le rendre adéquat aux réalités du marché du travail et, d'autre part, de substituer à une catégorisation parfois stigmatisante une orientation ambitieuse et motivante.

¹⁶ Part de la population active, dans le canton de Vaud, selon les trois secteurs économiques :

	<i>Primaire</i>	<i>Secondaire</i>	<i>Tertiaire</i>
1970	8.0%	42.0%	50.0%
2000	4.8%	19.3%	75.9%

(Source : *Annuaire statistique du canton de Vaud 2004*. SCRIS)

**ANNEXE 1 : Indicateurs d'échecs et de réussites au secondaire I,
en fonction des filières**

7 ^e degré	VSB	VSG	VSO	ER	Total	Fréquences
Promotions ordinaires	77.7%	74.0%	63.8%	44.8%	71.9%	5427
Promotions extra. sans condition	18.0%	15.0%	16.4%	8.6%	16.5%	1244
Promotions extra. sous contrat	0.1%	0.3%	2.5%	0.0%	0.9%	69
Promotions non spécifiées	0.0%	1.6%	1.7%	13.8%	1.2%	88
<hr/>						
Total promotions	95.9%	91.0%	84.4%	67.2%	90.5%	6828
Maintiens	2.3%	2.7%	4.0%	1.7%	2.9%	222
Réorientations à la hausse	0.0%	4.8%	10.0%	29.3%	4.9%	367
Réorientations à la baisse	1.7%	1.4%	0.0%	0.0%	1.1%	82
Attestations	0.0%	0.0%	0.3%	1.7%	0.1%	10
Autres	0.0%	0.0%	1.3%	0.0%	0.4%	33
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	7542

8 ^e degré	VSB	VSG	VSO	ER	Total	Fréquences
Promotions ordinaires	65.4%	69.7%	68.0%	32.1%	67.3%	4843
Promotions extra. sans condition	25.0%	19.4%	19.0%	3.8%	21.2%	1522
Promotions extra. sous contrat	0.5%	0.9%	0.9%	1.9%	0.8%	56
Promotions non spécifiées	0.1%	1.8%	1.9%	26.4%	1.4%	102
<hr/>						
Total promotions	90.9%	91.9%	89.8%	64.2%	90.7%	6523
Maintiens	5.9%	5.2%	3.9%	3.8%	5.0%	361
Réorientations à la hausse	0.0%	0.0%	0.2%	17.0%	0.2%	15
Réorientations à la baisse	3.0%	2.4%	0.0%	0.0%	1.9%	134
Attestations	0.1%	0.4%	3.5%	9.4%	1.3%	95
Autres	0.1%	0.1%	2.6%	5.7%	0.9%	65
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	7193

9 ^e degré	VSB	VSG	VSO	ER	Total	Fréquences
Certificats	89.1%	88.4%	91.9%	0.0%	88.9%	6012
Maintiens	6.3%	5.1%	1.5%	13.8%	4.6%	308
Réorientations à la hausse	0.0%	0.0%	0.0%	8.6%	0.1%	5
Réorientations à la baisse	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.1%	5
Attestations	4.3%	6.2%	6.4%	77.6%	6.2%	421
Autres	0.2%	0.1%	0.1%	0.0%	0.2%	10
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100%	6761

**ANNEXE 2 : Indicateurs d'échecs et de réussites au secondaire I,
en fonction du sexe, de la langue maternelle et de l'âge**

7 ^e degré	Sexe		Langue maternelle		Age		
	Féminin	Masculin	Française	Autre	En avance	A l'heure	En retard
Total promotions	91.1%	89.9%	90.8%	89.4%	90.9%	90.3%	91.2%
Maintiens	2.1%	3.8%	2.8%	3.6%	3.5%	3.1%	2.4%
Réorientations à la hausse	5.2%	4.5%	4.8%	5.1%	5.2%	5.5%	2.8%
Réorientations à la baisse	1.1%	1.1%	1.1%	1.0%	0.0%	0.9%	1.8%
Attestations	0.1%	0.2%	0.1%	0.2%	0.0%	0.0%	0.5%
Autres	0.4%	0.5%	0.4%	0.8%	0.4%	0.2%	1.3%
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100%	100%	100%

8 ^e degré	Sexe		Langue maternelle		Age		
	Féminin	Masculin	Française	Autre	En avance	A l'heure	En retard
Total promotions	92.3%	89.1%	91.0%	89.5%	94.6%	92.4%	86.4%
Maintiens	4.4%	5.6%	5.3%	4.1%	4.9%	6.1%	2.6%
Réorientations à la hausse	0.1%	0.3%	0.2%	0.2%	0.0%	0.2%	0.2%
Réorientations à la baisse	1.7%	2.0%	1.9%	1.6%	0.5%	1.1%	3.7%
Attestations	0.8%	1.9%	0.9%	2.8%	0.0%	0.0%	4.4%
Autres	0.7%	1.1%	0.7%	1.8%	0.0%	0.2%	2.7%
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100%	100%	100%

9 ^e degré	Sexe		Langue maternelle		Age		
	Féminin	Masculin	Française	Autre	En avance	A l'heure	En retard
Certificats	90.2%	87.6%	89.4%	87.2%	91.5%	89.8%	86.7%
Maintiens	4.8%	4.3%	4.7%	4.1%	3.0%	5.6%	2.3%
Réorientations à la hausse	0.1%	0.1%	0.0%	0.2%	0.6%	0.1%	0.0%
Réorientations à la baisse	0.1%	0.1%	0.1%	0.0%	0.0%	0.0%	0.1%
Attestations	4.8%	7.7%	5.7%	8.3%	4.8%	4.4%	10.4%
Autres	0.1%	0.2%	0.1%	0.2%	0.0%	0.1%	0.3%
TOTAL	100.0%	100.0%	100.0%	100.0%	100%	100%	100%